

1^{er} Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

du Vendredi 27 au Dimanche 29 Mars 2015





1^{er} Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

Organisation de la prise en charge du VIH en Algérie

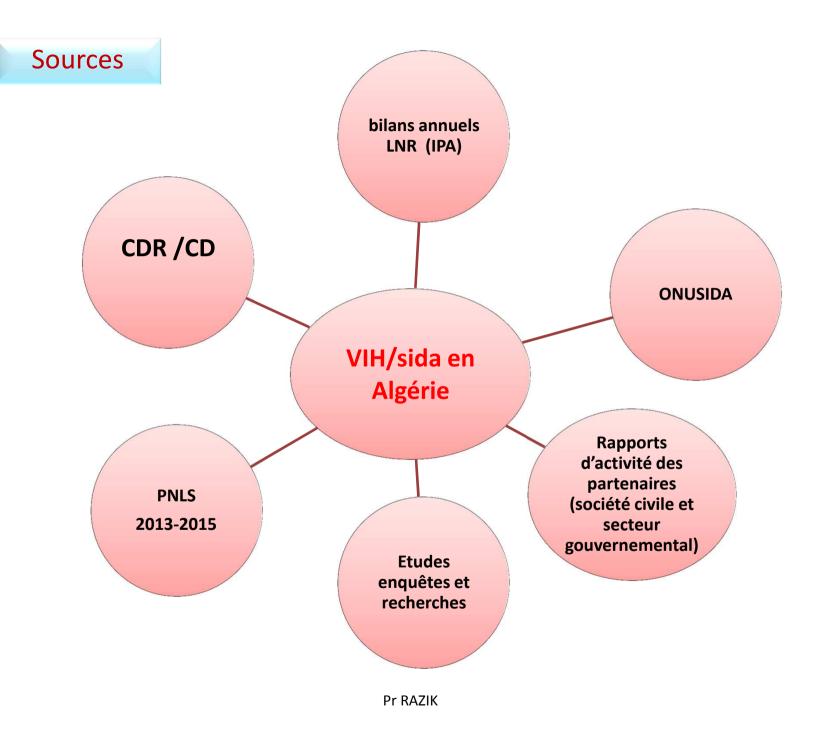
Pr F. RAZIK
Chef du service des Maladies
Infectieuses et Tropicales
« LEMAIRE »EL KETTAR Alger



1er Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

Plan

- > Situation épidémiologique
- > Historique de la lutte contre le VIH/Sida
- Modalités de la prise en charge des PVVIH
- Prévention
- > PNLS
- Commentaire
- Conclusion

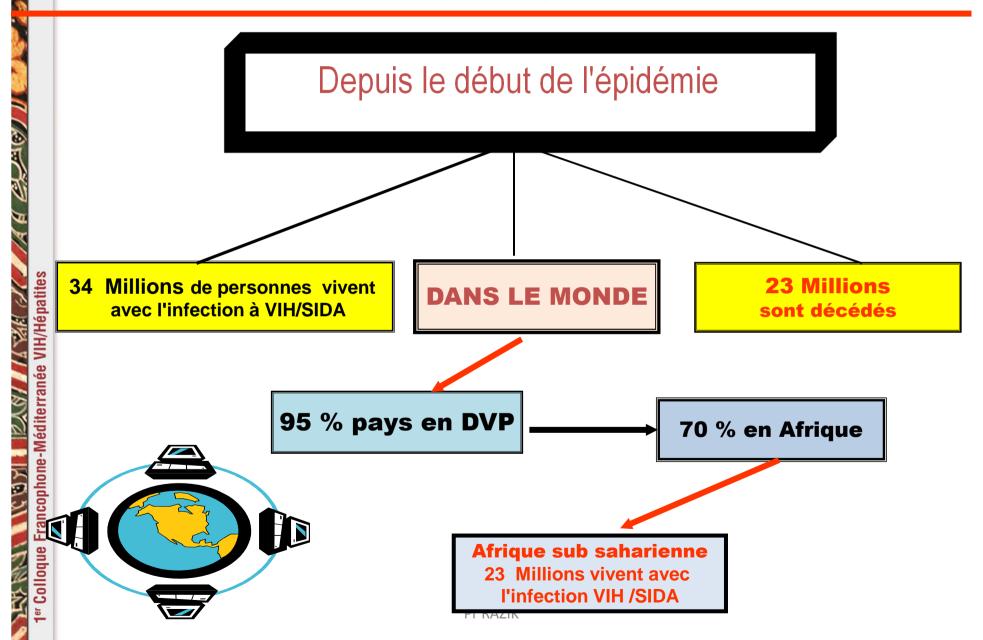


ME CONTROL

Plan

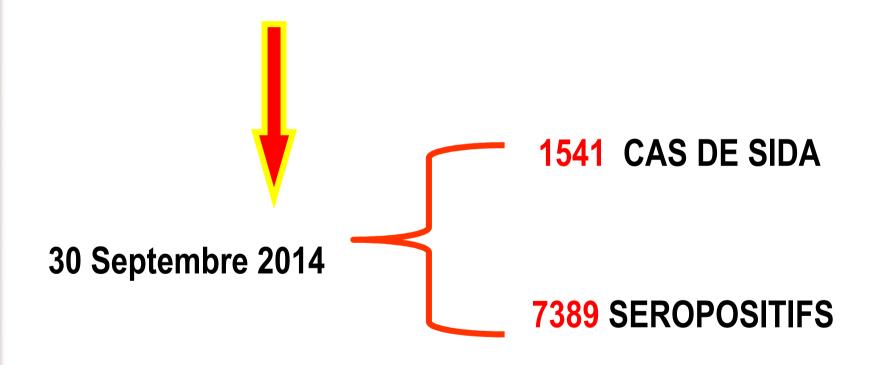
- > Situation épidémiologique
- > Historique de la prise en charge « riposte »
- Modalités de la prise en charge des PVVIH
- > Prévention
- > PNLS
- Commentaire
- > Conclusion

SITUATION DE L'INFECTION A VIH /SIDA DANS LE MONDE



ALGERIE

1985 PREMIER CAS DE SIDA

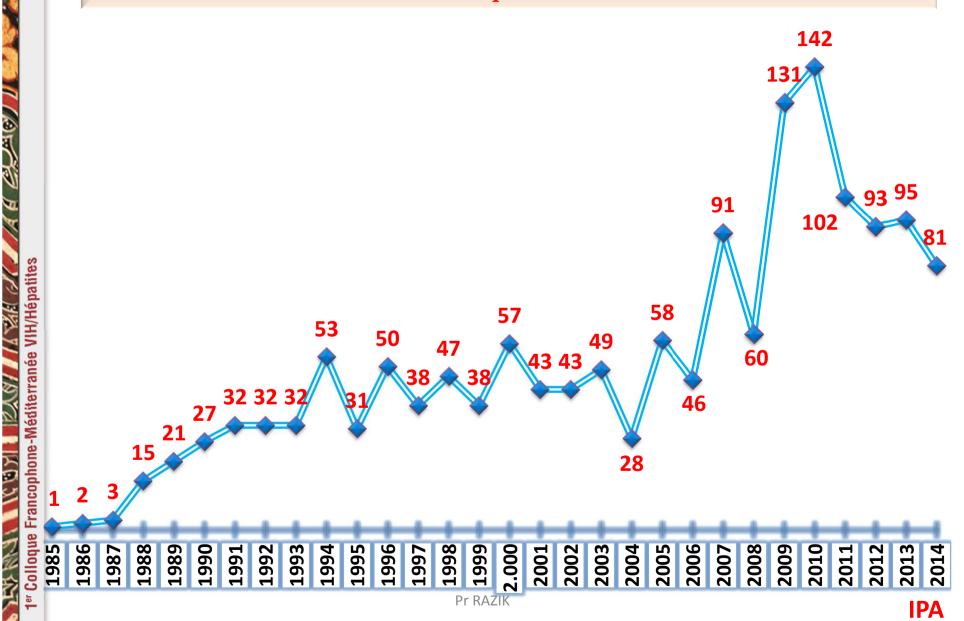


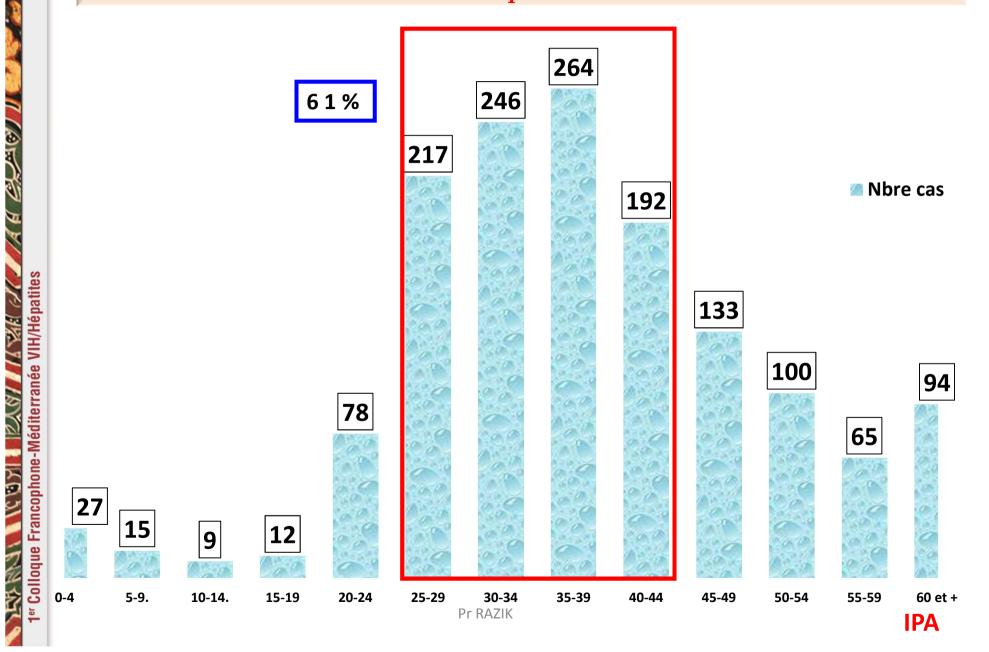
Un pays à faible prévalence : < 0,1



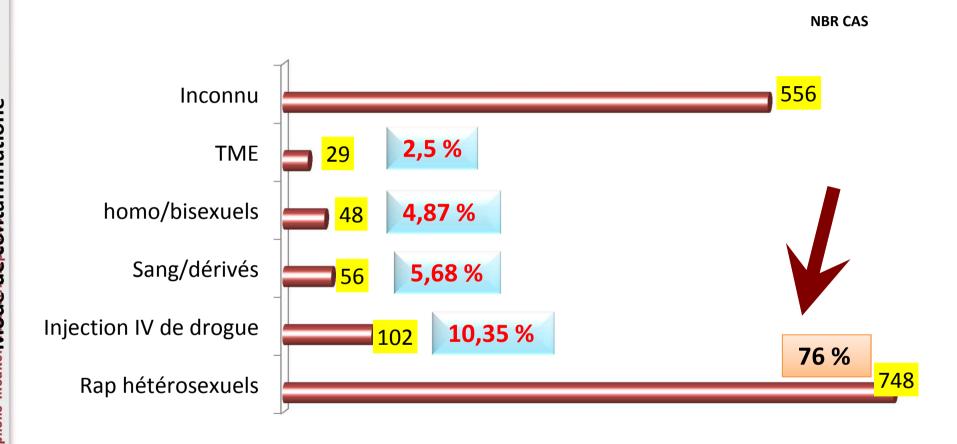
CAS DE SIDA

Evolution des cas de SIDA en Algérie 1985-30 Septembre 2014



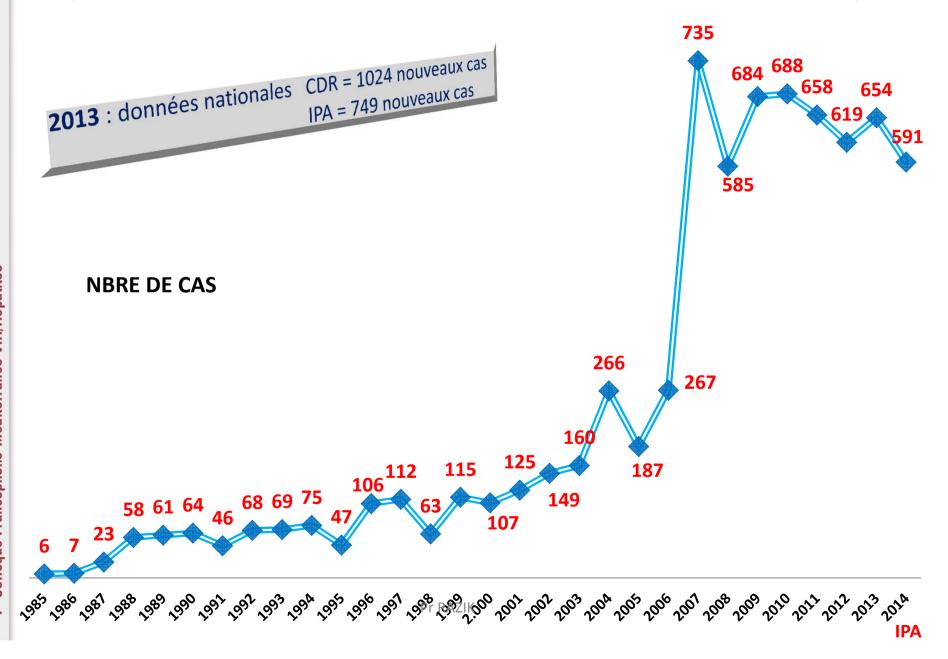


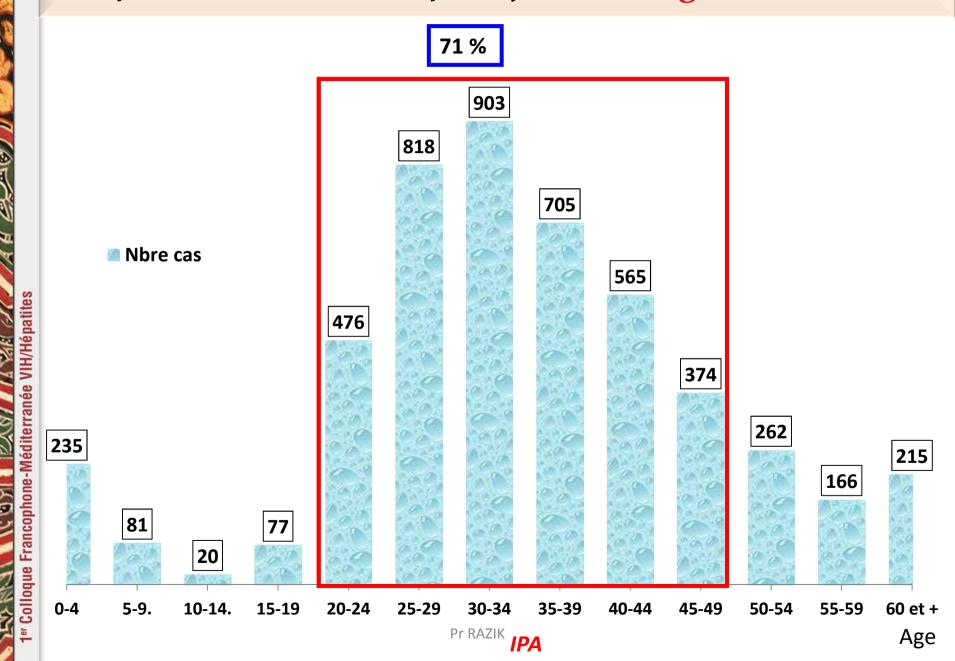
Répartition des cas de SIDA selon le mode de contamination /deux sexes



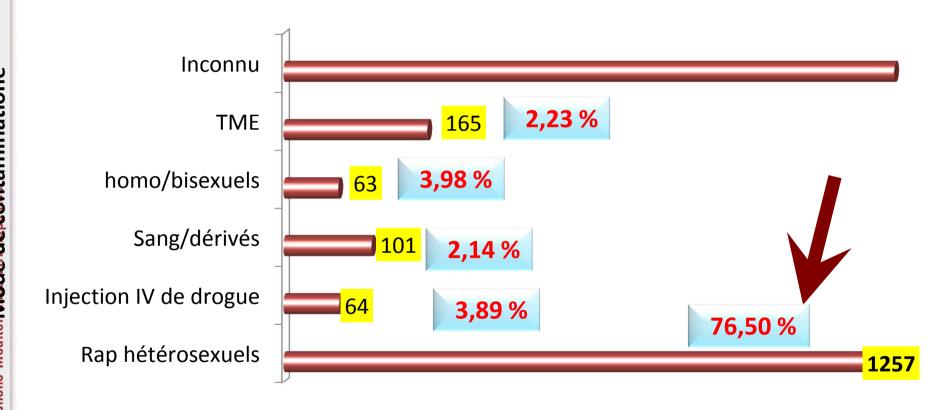
CAS SEROPOSITIFS

Evolution des cas de Séropositifs en Algérie 1985-30 Septembre 2014

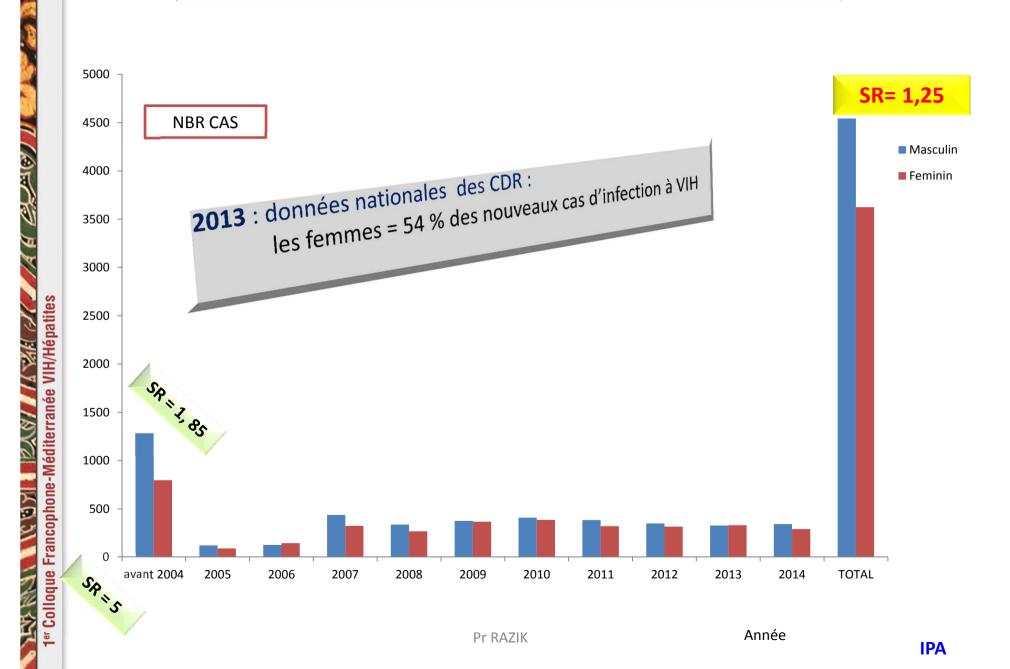




Répartition des cas de séropo selon le mode de contamination /deux sexes



Répartition des cas VIH/sida par année / sexe



Évolution de la transmission materno-foetale

Période	enfants moins de 14 ans	Pourcentage
1 985– 2004	34 cas	22 %
2005 – 2014	302 cas	78 %

CDR en 2013 = 437 enfants sous ARV

Le lieu de contamination / 1985- 2014

ALGERIE	8444 cas	99%
ETRANGER	68 émigrés	1%
Nationalité étrangère	418 cas	

NB/ Les 1 % = les premiers cas notifiés dans les années 90

1ºr Collogue Franconhone-Wéditerranée VIH/Hénatif

Situation actuelle de l'épidémie

L'Algérie est un pays à épidémie peu active dans la PG inf 0,1%

mais concentrée selon les enquêtes nationales de séro-surveillance réalisées dans certaines populations clés :

les professionnelles du sexe = 3.95% en 2007
10.3% en 2013

le bilan des CD montre une séroprévalence de:

10,5 % chez les **HSH**

2.8 % chez les UDI.

Plan

- > Situation épidémiologique
- Historique de la prise en charge « Riposte »
- Modalités de la prise en charge globale

- Prévention
- > PNLS
- Commentaire
- > Conclusion

HISTORIQUE DE LA LUTTE CONTRE LES IST/VIH/SIDA EN ALGERIE

Depuis plus de 25 ans, que l'Algérie s'est engagée dans la lutte contre les IST/VIH/sida, avec un engagement politique maintes fois affiché malgré une épidémie peu active.

L'engagement des autorités politiques nationales a fait de la lutte contre les IST/VIH/sida une des priorités nationales, il s'est traduit, principalement, par :

	1989	Création du CNLS et du LNR (IPA) •
	1991	Instauration du contrôle obligatoire du don de sang et des • dons d'organes (un des 1° acquis 1990 renforcé par voir dessous)
Hépatites	1995	Création de l'Agence Nationale du Sang chargée de la • sécurité transfusionnelle
que Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites	1996	Début de la mise en place des Centres de Référence de • prise en charge des IST/VIH/Sida (CDR)
que Francopho	1998	Introduction des ARV avec accès gratuit et universel •

2000

Engagement de l'Algérie pour la réalisation des objectifs • du millénaire pour le développement (OMD) •

2001

Affirmation solennelle par le Président de la république de l'engagement de l'Algérie à renforcer la lutte contre le VIH/sida à Abuja (Nigéria), puis à New York lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

2006

Engagement de l'Algérie pour la déclaration politique sur • l'Accès Universel aux services de prévention, de traitement, de soins et de soutien.

2011

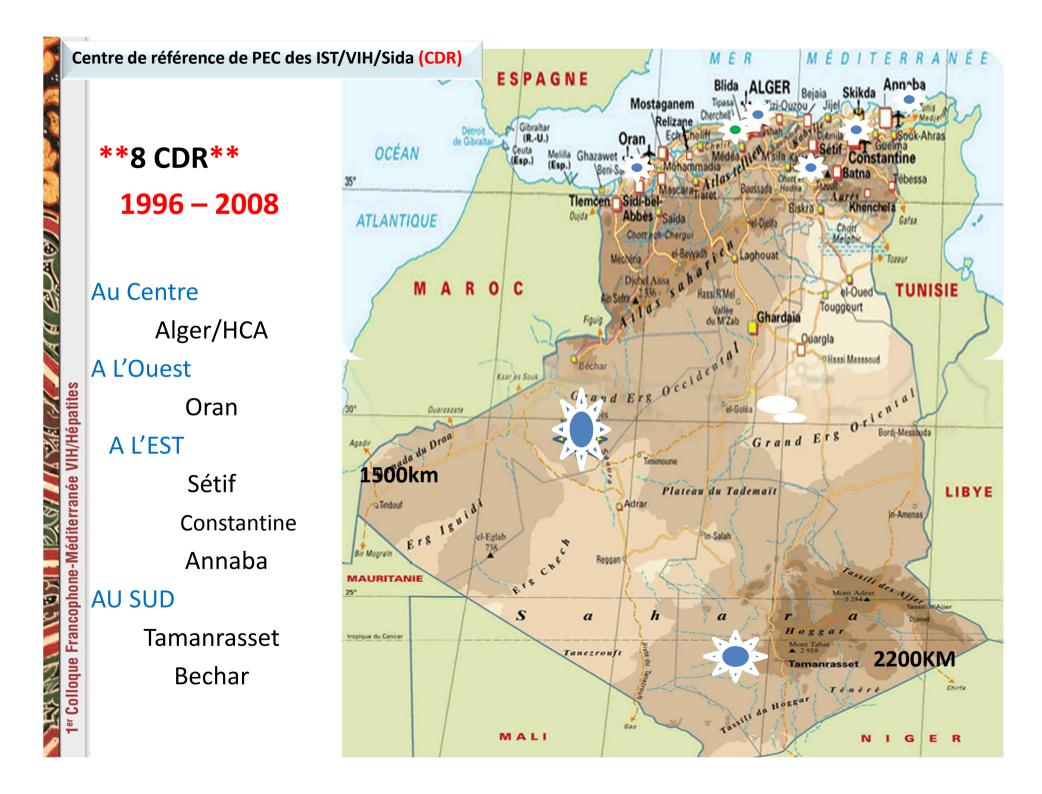
Engagement de l'Algérie pour la déclaration politique sur • le VIH/sida de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en juin 2011 « *intensifier nos efforts pour éliminer le VIH* »

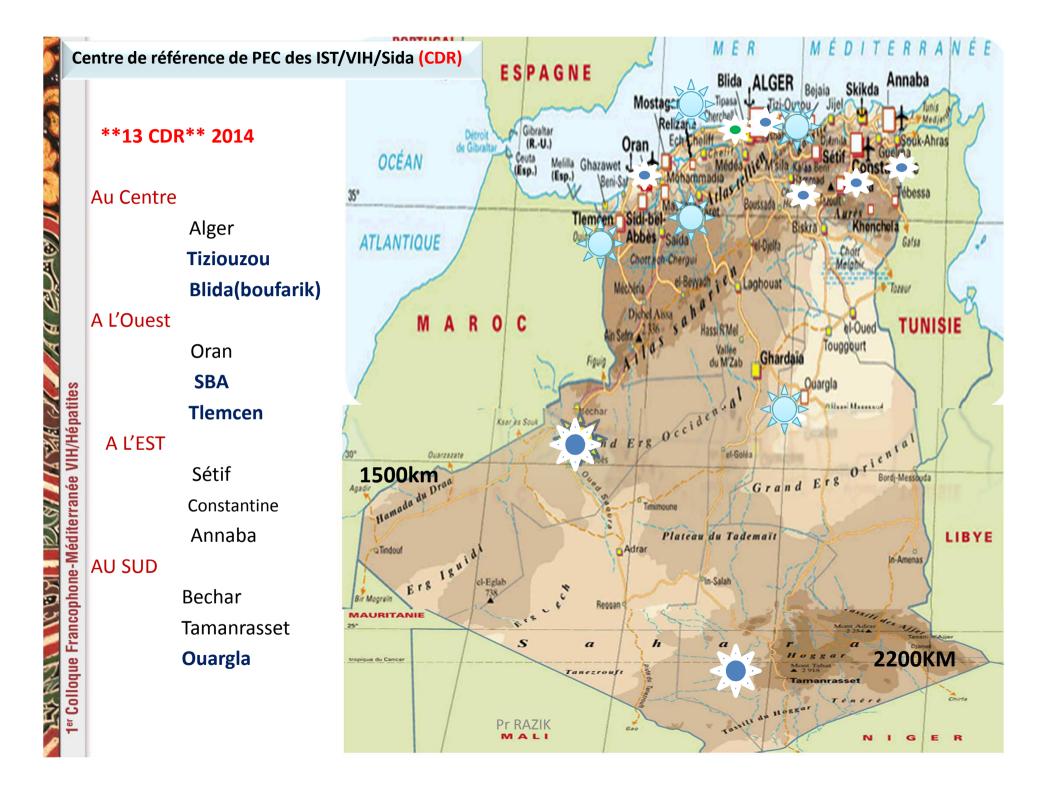
1° Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

ME COLUMN

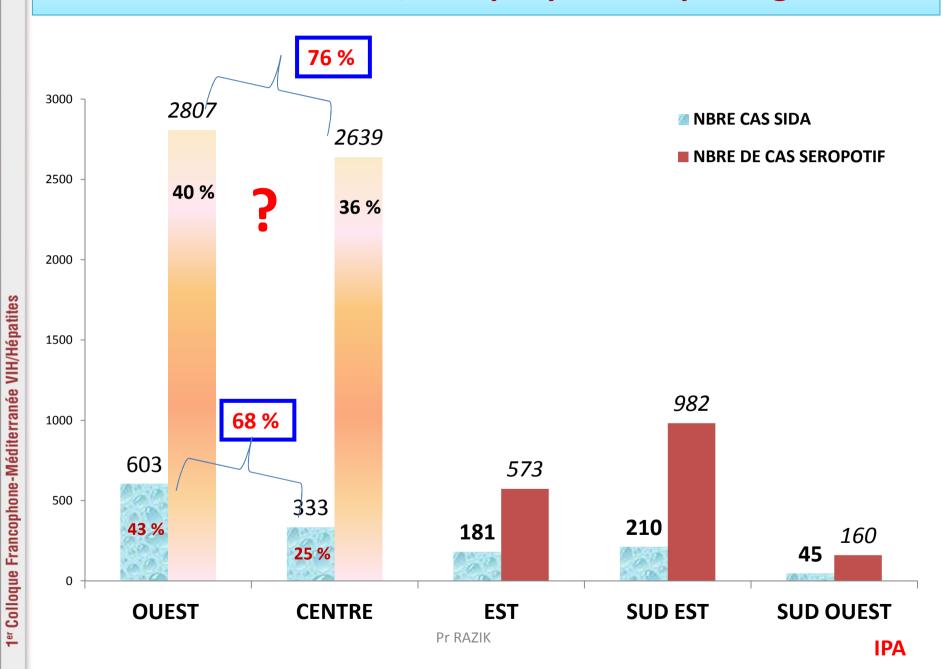
Plan

- > Situation épidémiologique
- > Historique de la prise en charge « riposte »
- Modalités de la prise en charge des PVVIH
- > Prévention
- > PNLS
- Commentaire
- > Conclusion





Nombre de cas Sida/ séropo par CDR par région



Prise en charge thérapeutique

ARV Retenus/ consensus thérapeutique 2010

INRT	INNRT	IP	inhibiteurs d'intégrase
Zidovudine (AZT)	Névirapine	Ritonavir	Raltégravir
Didanosine (ddI)	Efavirenz	Lopinavir (+ ritonavir)	
Lamivudine (3TC)	Etavirine	Darunavir	
Abacavir (ABC)		Atazanavir	
Ténofovir (TDF)			
Entricitabine (TFC)			
Zidovudine + Lamivudine			
Abacavir+ Lamividue			
Ténofovir+Entricitabine			
Lamivudine +Zidovudine +N	lévirapine		
Zerit (D4T)	Pr RAZIK	Indinavir	

1er Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

Les inhibiteurs de fusion et les inhibiteurs antagonistes du corécepteur CCR5.. n'ont pas été retenus en 2010

Consensus thérapeutique 2015.....

Tableau 1 : Répartition des patients suivis au niveau des CDR

(Source : Bilan des activités des CDR : années 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 et 2013)

	PVIH PVIH suivies mais				Total
	sous	ARV	non éligib	PVIH	
Année	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	suivie
2006	682	67,19 %	333	32,80 %	1015
2007	830	64,79 %	451	35,20 %	1281
2008	1111	60,54 %	724	39,45 %	1835
2009	1526	65,13 %	817	34,86 %	2343
2010	2221	66.18 %	1135	33.82 %	3356
2011	2680	66 ,22%	1367	33,77%	4047
2012	3396	90,68%	349	9,32%	3745
2013	4640	97,30%	129	2,70%	4769

Pr RAZIK

L'augmentation régulière de la file active / ARV témoigne de :

- √ l'augmentation de l'espérance de vie sous traitement antirétroviral
- ✓ de la qualité globale de la prise en charge (PEC) de l'infection VIH.
- Surtout à mettre sur le compte des dernières recommandations nationales de traiter à un stade précoce (<500 CD4/mm3) illustrant le lien traitement ARV / prévention (couples séropositifs ou séro différents...).



Tableau 1 : Répartition des patients suivis au niveau des CDR

(Source : Bilan des activités des CDR : années 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 et 2013)

	P	VIH	PVIH su	Total	
	sou	s ARV	non éligibles aux ARV		PVIH suivies
Année	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Sarvies
2006	682	67,19 %	333	32,80 %	1015
2007	830	64,79 %	451	35,20 %	1281
2008	1111	60,54 %	724	39,45 %	1835
2009	1526	65,13 %	817	34,86 %	2343
2010	2221	66.18 %	1135	33.82 %	3356
2011	2680	66 ,22%	1367	33,77%	4047
2012	3396	90,68%	349	9,32%	3745
2013	4640	97,30%	129	2,70%	4769

Par ailleurs, le soutien à l'observance est

encore limité, si l'on en juge par le

pourcentage encore élevé à l'échelon

national des perdus de vue (9 % en 2013).

Suivi biologique

Tableau 3 : Bilan initial et de suivi d'un traitement antirétroviral

	Bilan Initial	Bilan de suivi						
		J15	M1	Мз	M6	M9	M12	
Examen clinique		+	+	+	+	+	+	
 observance 		+	+	+	+	+	+	
 tolérance 		+	+	+	+	+	+	
NFS plaquettes	+	+	+	+	+	+	+	
Bilan hépatique	+		+	+	+	+	+	
Glycémie	+		+	+	+	+	+	
Bilan rénal	+		+	+	+	+	+	
Bilan lipidique	+		+	+	+	+	+	
Electrophorèse protides	+							
Sérologie HBV, HCV	+						+*	
Sérologie syphilis	+						+*	
Sérologie toxoplasmose	+						+*	
Numération des CD4	+			+	+	+	+	
Charge virale	+		+	+	+	+	+	
Radiographie thorax	+		+					
Echographie abdomino-pelvienne	+		+					
ECG	+							
Fond d'œil	+						+	
Frottis gynécologique	+						+	
: en cas de sérologie négative lors du bilan	initial							

[:] en cas de sérologie négative lors du bilan initial

1er Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

Afin de rester fidèle à l'intitulé de mon exposé et pour ne pas empiéter sur les présentations de mes collègues algériens qui vont intervenir, les défis et les difficultés de cette prise en charge sur le terrain vous seront présentés :

Cet après midi **atelier 4**Demain 29 **atelier 6**

- Rupture des stocks ARV
- Difficultés d'accès aux CDR / LNR / CD
- Discrimination des PVVIH refus de soins

Plan

- > Situation épidémiologique
- > Historique de la prise en charge « riposte »
- Modalités de la prise en charge globale

- Prévention
- > PNLS
- Commentaire
- > Conclusion

Données des centres de dépistage (PNLS)

- L'offre de dépistage existe dans 60 CDV intégrés aux structures de santé de proximité des wilayas.
- Les activités de ces CDV connaissent une montée en cadence progressive.
- * 2012 : 48296 personnes dépistées dont 661 « séropositives »
- * 2013 : 68 779 personnes dépistées dont 749 cas « séropositives »

73% des cas notifiés en 2013

Le taux d'acceptation est compris entre **76.3**% pour les hommes **88.5**% pour les femmes.

Il est à signaler que le test de dépistage VIH est systématiquement proposé et associé aux tests de dépistage des *hépatites B et C et syphilis*.

Toutefois, la propagation du virus reste à craindre, étant donné que :

- ✓ *la dernière estimation* de la prévalence du VIH = 15 000 inconnues
- √ l'existence de comportements sexuels à risque
- ✓ le faible niveau d'utilisation du préservatif
- ✓ la consommation de drogues injectables
- ✓ les situations de précarité
- ✓ la mobilité entre le Nord et le Sud, les phénomènes de migration transfrontalière sont autant de facteurs de vulnérabilité à prendre en considération.

1er Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

l'enquête MICS4

(L'enquête en grappes à indicateurs multiples, UNICEF, 2010

Enquêtées : 38 000 femmes et filles âgées entre 15 et 49 ans

Celle-ci a montré :un faible niveau de connaissance en matière de prévention :

si 84.7 % des femmes et filles ont entendu parler du sida
8.8 % d'entre elles, pouvaient décrire correctement les modes de transmission

* 43.5 % : croyaient, que le VIH se transmet en partageant un repas avec une PVIH * 30.5 % // // lors de piqûres de moustiques

* 53,70 % des femmes interrogées : l'utilisation de préservatifs n'est pas considérée comme un moyen de prévention

17 % ont connaissance des CD « manque d'information sur le lieu d'implantation des CD »

Epidémie Concentrée !!!!

CDV institutionnel: exp El Kettar

2014 = 3724 dépistages

** 70 (HSH-PS-UDI-Migrant): 1.8 % Population à risque

CDV associatif: exp APCS Algérie « TROD 2006 »

2014 =** **724** (HSH-PS- Migrant) dépistés

2010 – 2014 : **24668 HSH** sensibilisés avec distribution des moyens de prévention (préservatifs – lubrifiant.....

ME CONTROL

Plan

- > Situation épidémiologique
- > Historique de la prise en charge « riposte »
- Modalités de la prise en charge des PVVIH
- > Prévention
- > PNLS
- Commentaire
- > Conclusion

Plan national stratégique 2013-2015 (PNLS)

✓ Vision nationale de la riposte nationale

✓ Les principales caractéristiques de la stratégie nationale

✓ Priorités du PNLS

Plan national stratégique 2013-2015 (PNLS)

✓ Ce nouveau PNS, constitue une extension du précédent plan (2008-2012) qui s'est révélé trop ambitieux dans ses objectifs.

Toujours dans une approche multisectorielle; ce PNS se veut être réaliste, adapté au caractère concentré de notre épidémie et davantage centré sur les populations les plus exposées au risque

d'infection à VIH

POPULATIONS PRIORITAIRES (PNLS)

Au vu de la nature de l'épidémie et des facteurs de vulnérabilité et de risque, les groupes prioritaires sont classés en:

Populations vulnérables

- ✓ Les jeunes (15 à 24 ans) des deux sexes
- ✓ Les hommes en uniforme
- ✓ les populations mobiles, autochtones ou étrangères.
- ✓ les détenus

Populations à haut risque

- ✓ Professionnelles du sexe (PS)
- ✓ Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH)
- Utilisateurs de drogues injectables

VISION DE LA RIPOSTE NATIONALE

Déterminée à gagner la bataille contre le sida, l'Algérie définit sa vision comme celle :

- ✓ d'un pays où le bien-être et la qualité de vie des PVIH et des personnes affectées sont garantis au sein de leur communauté, dans un environnement de respect des droits humains, sans stigmatisation ni discrimination.
- ✓ d'une société protégée contre de nouvelle infections par le VIH.
- ✓ Riposte avec l'implication de toutes les franges de la population.

1^{er} Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

VISION DE LA RIPOSTE NATIONALE

✓ Les valeurs d'équité et de solidarité en matière d'accès à la prévention, aux soins et au traitement des PVIH constituent les fondements éthiques de l'approche développée dans ce PNLS.

L'adhésion de l'Algérie aux OMD et son engagement à lutter contre la pauvreté, à assurer l'Accès Universel, à la prévention, au traitement, aux soins et au soutien à la population constituent des défis que le présent plan doit contribuer à relever.

Les principales caractéristiques de la stratégie nationale

- ✓ Elle s'appuie sur des méthodes fondées sur des données factuelles pour promouvoir l'innovation dans la prestation de services de prévention, de traitement, de dépistage et de soins pour le VIH.
- ✓ Elle vise à améliorer les prestations sanitaires et à relever le défi de l'infection par le VIH qui constitue aujourd'hui une affection chronique.
- ✓ Elle répond à l'évolution de la dynamique de l'épidémie et s'attaque aux facteurs de risque majeurs de l'épidémie.
- Elle considère la transmission verticale du VIH comme un facteur majeur de santé de la mère et de l'enfant.
- ✓ Elle défend l'équité entre les sexes et la protection des droits de l'homme dans la prestation de services.

Les principales caractéristiques de la stratégie nationale

Elle vise à atteindre l'objectif de l'accès universel et matérialiser la vision de l'ONUSIDA d'un monde avec «zéro nouvelle infection, zéro décès lié au sida et zéro discrimination»

Elle a deux buts principaux :

- * Parvenir à l'accès universel à la **prévention**, au **diagnostic**, au **traitement** et aux **soins** pour le PVVIH.
- * Contribuer à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) liés à la santé.

PRIORITÉS DU PNS 2013-2015

- Le renforcement de la **formation des personnels de santé** chargés des CD, des centres de traitement et de la surveillance épidémiologique.
- La maitrise des approvisionnements en vue d'assurer une disponibilité permanente en médicaments et réactifs.
- Le renforcement de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.
 - L'affinement de la cartographie de la séroprévalence du VIH, du risque et de la vulnérabilité
 - le renforcement de l'adaptation de l'offre de services selon les wilayas notamment dans le **grand sud**, en vue de faciliter la mise en œuvre **d'une riposte plus ciblée** et une meilleure observance et faciliter le suivi des patients .
 - La réalisation d'enquêtes ciblées sur les groupes vulnérables pour mieux cerner l'épidémie et mieux cibler les stratégies.
 - La poursuite de la lutte contre la stigmatisation et la discrimination avec une plus grande implication des PVIH dans la riposte face au VIH.

 Pr RAZIK

1er Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

FINANCEMENT

✓ Le budget global du PNS s'élève à 108. 617 000 USD pour la période triennale soit légèrement plus de 36,2 millions USD par année.

✓ Les axes d'action représentent le principal investissement : plus de 95 % du budget.

✓ En vue d'appuyer la riposte au sida ,plus de 90 % du budget est alloué sur le seul budget de l'Etat.

Commentaires / Conclusion

Le processus d'élaboration de PNLS s'est déroulé en plusieurs étapes, dont l'analyse de la situation épidémiologique et de la riposte qui a permis, d'une part, de mieux connaître l'épidémie et d'autre part, d'évaluer objectivement le précédent plan en dégageant les forces, faiblesses, opportunités et contraintes permettant ainsi d'entrevoir les grandes lignes de l'actuel plan.

- ✓ Il se veut plus modeste dans son étendue d'action mais plus efficace dans la lutte effective contre l'épidémie VIH .
- ✓ L'engagement financier national, provenant à + 90 % du budget de l'Etat, est la traduction de la volonté politique pour une garantie de la pérennité de la riposte au sida.

Pr RAZIK

Commentaires / Conclusion

✓ Tous les efforts de la riposte nationale aux IST/VIH/sida seront centrés sur les interventions en direction des populations clés et des groupes les plus exposés au risque d'infection à VIH.



- ✓ Pour approcher ces populations clés, les ONG, grâce à leur travail de terrain, se révèlent incontournables...
- ✓ Il faut en urgence une coordination, une harmonisation et de la synergie des interventions avec le renforcement du partenariat avec toutes les associations de la société civile qui ont à leur actif des activités nombreuses, variées et novatrices.

